



Vallée de Doubsin.

bergiste qui avait pris pour exergue de son enseigne ces mots : « Aux armes de France, » avait conservé les trois fleurs de lis de la branche aînée, que la main du peuple a grattées si brutalement sur l'écusson de la branche cadette.

A trois lieues de Chambéry, nous passâmes sous une voûte qui traverse une montagne : elle peut avoir cent cinquante pas de longueur. Ce chemin, commencé par Napoléon, a été achevé par le gouvernement actuel de la Savoie.

Ce passage français, on rencontre bientôt le village des Echelles : puis, à un quart de lieue de là, une petite ville moitié française, moitié savoyarde.

Une rivière trace les frontières des deux royaumes ; un pont jeté sur cette rivière est gardé à l'une des extrémités par une sentinelle sarde, et, à l'autre, par une sentinelle française. Ni l'une ni l'autre n'ayant le droit d'empiéter sur le territoire de son voisin, chacune d'elles s'avance gravement de chaque côté jusqu'au milieu du pont ; puis, arrivées à la ligne des pavés qui en forment l'arête, elles se tournent le dos réciproquement, et recommencent ce manège tout le temps que dure la faction. Je revis, au reste, avec plaisir le pantalon garance et la cocarde tricolore qui me dénonçaient un compatriote.